

“DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER.”

(Luc 9, 13)



Pour Jésus, annoncer le règne de Dieu se concrétise toujours en paroles et en actes. Il suffit de relire le chapitre précédent (la guérison d'un possédé en Luc 8, 26, ou la résurrection de la fille de Jaïre en Luc 8, 40) pour en être convaincu!

D'ailleurs, Luc insiste dans ses écrits sur la cohérence entre les paroles et les actes de Jésus. Dans ce récit de la multiplication des pains, c'est encore le règne de Dieu en actes. Nourrir ceux qui ont faim, c'est faire naître le règne de Dieu.

La multiplication des pains, Évangile selon saint Luc (9, 11-17)

- ¹⁰ Jésus, prenant [ses disciples] avec lui, partit à l'écart, vers une ville appelée Bethsaïde.
- ¹¹ Les foules s'en aperçurent et le suivirent. Il leur fit bon accueil; il leur parlait du règne de Dieu et guérissait ceux qui en avaient besoin.
- ¹² Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent: "Renvoie cette foule: qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres; ici nous sommes dans un endroit désert."
- ¹³ Mais il leur dit: "Donnez-leur vous-mêmes à manger." Ils répondirent: "Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple."
- ¹⁴ Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples: "Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ."
- ¹⁵ Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.
- ¹⁶ Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.
- ¹⁷ Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient: cela faisait douze paniers.

POUR MÉDITER

L'organisation du récit comporte deux longs développements. Le premier est consacré à la situation sans issue où se trouvent la foule et les disciples (versets 12-14); le second décrit la préparation du geste de Jésus, l'acte même du don et la surabondance des effets (versets 14-17).

D'abord, les disciples proposent à Jésus de "renvoyer la foule" (verset 12) car la nuit approche. Mais Jésus ne retient pas cette solution de dispersion. Le règne de Dieu est un mystère de rassemblement; Jésus ne s'accommode pas avec la solution du "chacun pour soi". Luc souligne l'activité des apôtres. Ici, Jésus les met devant leur responsabilité face au ravitaillement de la foule: "Donnez-leur vous-mêmes à manger" (verset 13). Il les convoque à apporter d'abord ce qu'ils ont: 5 pains et 2 poissons. C'est de ce don que pourra naître un peuple

nouveau. Comment ne pas voir là, comme en filigrane, la mission des ouvriers de l'Évangile? Ils ont à nourrir l'Église! Le signe de la multiplication des pains n'est-il pas un envoi en mission pour le nouveau peuple de Dieu appelé à servir et non à être servi?

Ensuite, il ordonne aux disciples d'organiser la foule, il leur confie la distribution de la nourriture et enfin les envoie ramasser les morceaux qui restent. De ces gens anonymes errants, Jésus fait une assemblée de convives: "Faites-les asseoir par groupes de cinquante" (verset 14). D'un "troupeau sans berger", il fait une communauté de table. Celle-ci évoque le peuple de Dieu rassemblé jadis au désert pour accueillir et consommer la manne. Comment ne pas voir également un rassemblement annonciateur de l'Église? Par ce geste, Jésus établit une communion dont la réalisation définitive se fera au "banquet des noces de l'Agneau" (Ap 19,9) à la fin des temps quand l'humanité réconciliée prendra place à la table du Royaume. Avant même son dernier repas, Jésus accomplit déjà ici des gestes par lesquels les disciples apprendront à reconnaître qu'il se fait don et nourriture pour tous: prendre les pains, prononcer la bénédiction, les rompre, les donner. À Emmaüs (Luc 24, 13-35), le Ressuscité se fera reconnaître ainsi. Et les premiers chrétiens apprendront par ces gestes à faire mémoire du don de Jésus, et à accueillir sa présence. (1 Co 11 23-25).

En célébrant l'Eucharistie, l'Église qui "annonce la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Co 11, 26) sait que cette ultime venue concerne tous les hommes. Nos communautés chrétiennes se trouvent dans la situation des disciples de l'Évangile qui reçoivent le pain que Jésus leur donne, non pour le garder frileusement mais pour le distribuer aux foules... ♦

POUR PARTAGER

1. Dans sa 1^{re} lettre aux Corinthiens, Paul fait des reproches à la communauté: Comment pourrait-elle être l'Église du Christ lorsque les membres donnent l'impression de consommer chacun dans son coin et parfois pour son propre compte sans se soucier de ceux qui sont les "pauvres de Dieu"? Donnons-nous parfois la même impression? Et qui sont aujourd'hui les pauvres de Dieu?

2. Parlant de Jésus, Mère Teresa disait: "Il se sert de nous pour être son amour et sa compassion dans le monde malgré nos faiblesses et nos fragilités". Quel lien faisons-nous entre l'Eucharistie ("vous ferez cela en mémoire de moi" Luc 22, 19) et le lavement des pieds ("ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi" Jn 13, 15)? Comment vivons-nous concrètement la charité?

3. À la messe, quand nous apportons à l'autel le pain et le vin qui symbolisent tout le travail de l'humanité, percevons-nous que tout est don de Dieu? Que nous ne sommes pas propriétaires de tout ce qu'Il nous a donné mais seulement intendants. Avons-nous des exemples à donner? ♦

POUR PRIER

Seigneur, comme le peuple d'Israël au désert, je sais que Tu m'accompagnes à chaque étape de ma vie. Je me souviens aujourd'hui du chemin parcouru. Je Te rends grâce pour toutes ces fois où Tu m'as nourri de Ta Parole, de Ton Corps, de Ta prodigalité comme jadis le jour de la multiplication des pains. Tu guéris et consoles ceux qui en ont besoin. En Toi, je mets ma confiance pour les jours à venir. Je sais que demain encore Tu seras sur la route avec moi. Seigneur, je marcherai dans Tes pas et Tu me guideras pour que je sois un véritable témoin de Ta charité là où je vis, soucieux et respectueux du plus petit. À Toi le vivant pour les siècles des siècles! ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

Pape François, Angélus du 2 juin 2013

Voici le miracle: plus qu'une multiplication c'est un partage, animé par la foi et par la prière. Ils mangèrent tous et il en resta: c'est le signe de Jésus, pain de Dieu pour l'humanité. [...] La fête du Corpus Domini nous demande de nous convertir à la foi en la Providence: de savoir partager le peu que nous sommes et que nous avons, et de ne pas nous fermer sur nous-mêmes. ♦